Voir la version en ligne

Nouvelles de Jérusalem # 4

Touriste et volontaire

Le mois d'octobre est très festif chez les Juifs, et particulièrement à Jérusalem. Après Roch Hashana (le nouvel an) et Yom Kippour (le jour du pardon), la fête de Soukkhot se déroule pendant huit jours et se termine par le don de la Torah. Je vous ai déjà parlé de la soukka que nous avons montée à l'hôpital et dans laquelle des patients déjeunaient. Mais il y a aussi dans la ville beaucoup de concerts, les juifs dansent (les hommes seulement, les femmes ne peuvent le faire qu'en privé), et dans les synagogues, après les bénédictions, des repas et des danses sont organisés. C'est donc un mois très fatigant. Pour ma part, ayant mangé un peu trop de falafels tout en discutant avec une jeune femme juive orthodoxe maman de six garçons (« une bénédiction de Dieu » !), j'ai été malade et j'ai dû prendre quelques jours de repos après un passage à l'hôpital Saint Joseph. J'ai ainsi réalisé qu'on ne peut pas être longtemps touriste et volontaire ! Je me suis donc recentrée sur mon travail, ma vie affective et ma vie spirituelle : les patients, les volontaires (mes coloc et les autres), et l'église catholique !

Le travail à l'hôpital

Depuis mon retour, je suis officiellement intégrée dans l'équipe des OT, les Occupational Therapists. Je travaille de 8h à 15h. Une partie de mon travail consiste à aider les patients au moment des repas. Nous sommes assez nombreux pour donner le temps à chacun de manger à son rythme. Dans la matinée, nous organisons des activités : cuisine, jeux, dessins, activités physiques, musique…Le mercredi, nous avons la chance d'accueillir Ice, le chien thérapeute, les patients l'aiment beaucoup. Masfen, notre patient cuisinier apprécie de montrer ses talents pour faire les pizzas, que Haïm s'empresse de manger. Et moi je suis profondément touchée et heureuse quand Abdallah, mon care giver préféré (car il est particulièrement bienveillant envers chacun) se mêle à nos jeux de balle dans lesquels Anton et Georgette excellent. Je suis toujours impressionnée par l'énergie et la joie qui émanent de mes collègues : ils adorent rire, leur voix forte et la langue arabe assez gutturale sont stimulantes pour les patients. Bon, moi je ne comprends pas grand-chose, mais au fond, ce n'est pas grave car le langage du corps et les expressions du visage sont assez parlants. Et je crois que je m'améliore un peu en anglais.

Des activités et découvertes qui ressourcent

J’ai décidé de me remettre à cuisiner de temps en temps. Après mon indigestion, j’avais envie de manger des pommes de terre. Et je voulais remercier Adèle et les autres volontaires en concoctant un gratin dauphinois. Après un détour par le jardin de Gethsémani (pour y « déposer » ma nuit de vertige) je suis entrée dans le quartier musulman et j’ai découvert des petites ruelles aux murs de pierres peintes. Une touche de gaîté qui surprend quand on est habitué aux lourdes pierres ocres qui ont servi à bâtir la vielle ville. Au niveau de la porte de Damas, j’ai acheté des pommes de terre, de l’ail et du gingembre. Et chez « Tanour », l’épicier de la rue des Chrétiens, un pot de crème fraîche. J’ai eu de la chance, ça aurait pu être du fromage, m’a dit Adèle. Ce en quoi elle n’avait pas tort, car mon gratin était plutôt sec, malgré le lait ajouté. Je ferai mieux la prochaine fois !

Une soirée sushis chez Ségolène

La température est encore très agréable à Jérusalem, entre 24 et 26 degrés. Et pour la première fois, la semaine dernière, nous avons eu un orage et de la pluie. Le bruit du tonnerre sur les vieilles pierres était assourdissant. La pluie rend le sol glissant et provoque parfois des accidents chez les conducteurs surpris. Heureusement, nous étions à l'abri chez Ségolène, qui nous avait invités à une soirée sushis. Elle habite avec son mari et ses trois enfants au premier étage de l'hôpital. Sur ses conseils, nous avons réalisé les petits rouleaux compacts de riz, avocat, saumon et courgette, et nous les avons dégustés en écoutant son histoire. Ségolène est française, elle est venue comme volontaire à l'hôpital, elle a rencontré son mari dans le souk de Jérusalem et ils ont fondé leur famille. Les enfants vont à l'école française, ils parlent français, arabe et anglais. Ségolène parle anglais à l'hôpital, mais surtout hébreu avec le staff médical et paramédical. Les familles juives apprécient de pouvoir communiquer avec elle. Notre soirée chez elle a été l'occasion de mieux nous connaître entre volontaires, et de nous ressourcer avec les rires et la joie contagieuse des enfants.

La cueillette des olives au mont de Oliviers

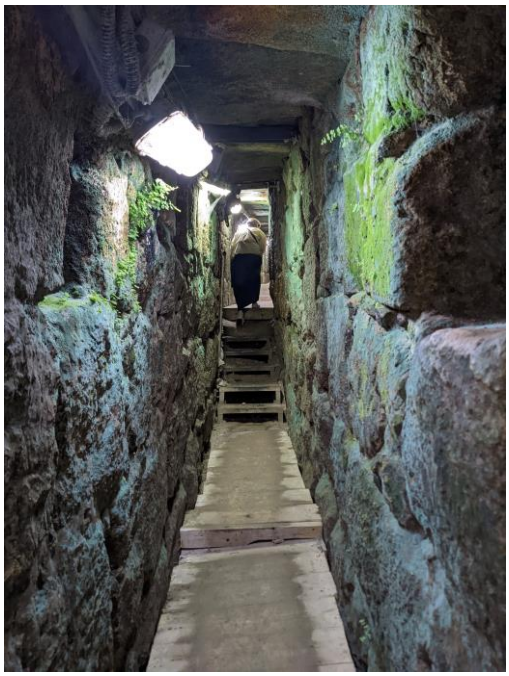
Baptiste est le volontaire jardinier paysagiste en poste chez les bénédictines au Mont des Oliviers. Depuis le parc du couvent, la vue sur Jérusalem est magnifique, surtout au soleil couchant. C'est pourtant un lieu que les pèlerins ne fréquentent pas. Le travail de Baptiste consiste donc à imaginer et à aménager un parcours à la fois botanique et spirituel au milieu des 120 oliviers. Mais en cette saison, il a aussi le souci de trouver des volontaires pour la cueillette des olives ! Et cette année, la récolte est abondante et nous n'étions pas de trop pour secouer, rassembler, détacher, trier…tout en refaisant le monde sous les arbres centenaires.

La spiritualité dominicaine

Les églises rivalisent en beauté à Jérusalem. J'ai particulièrement apprécié la visite de l'École Biblique dans le couvent des Dominicains. Les frères Benoît et Cyril nous ont raconté l'histoire de l'église Saint Etienne construite sur les fondations d'une basilique datant du 4ème siècle. Le sol en garde la trace avec une mosaïque de cette époque. Sous le jardin, des tombes du premier siècle avant Jésus Christ sont accessibles. Elles sont en tout point semblables à celle où reposait Jésus. Les corps enveloppés d'un linceul étaient posés sur une sorte d'autel, puis les os étaient entreposés dessous, et la poussière qui en résultaient rassemblée dans des urnes nominatives. Une ouverture au-dessus des caveaux permettait aux âmes de s'échapper. Après cette visite originale, nous sommes entrés dans le petit musée qui est en réalité l'antre des archéologues. L'amoncellement de poteries, de pierres et autres os, vieux classeurs et parchemins emplissait le lieu d'une odeur particulière propre aux vieilles maisons d'autrefois. Les Dominicains sont des chercheurs et de fabuleux explorateurs ! D'ailleurs leur bibliothèque est ouverte jour et nuit aux étudiants doctorants du monde entier.

Une expérience originale

Emmanuelle, petite sœur de Bethléem volontaire à l'hôpital, m'a embarquée dans le tunnel d'Ézéchias. Ce tunnel, qui part de la Cité de David, a été creusé en 701 avant Jésus Christ au cœur de la roche pour détourner l'eau du Gihon, à l'extérieur de la ville, vers le bassin de Siloé, construit à l'intérieur des murailles. Nous avons ainsi parcouru 533 mètres les pieds dans l'eau, éclairées seulement par notre lampe de téléphone. Puis, nous sommes remontées vers la Cité par un autre tunnel qui était autrefois le chemin qui permettait d'entrer à Jérusalem depuis la vallée du Cédron. La Cité de David a été construite il y a plus de 3000 ans et c'est ici que les histoires de la Bible ont eu lieu !



Les versets de la Bible qui font échos

« Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier ». Ps 127

Comment ne pas penser aux oliviers deux fois millénaires du jardin de Gethsémani ? J'aime l'idée des fils aux racines profondes et aux branches généreuses !

« Le Seigneur ne méprise pas la supplication de l'orphelin, ni la plainte répétée de la veuve…La prière du pauvre traverse les nuées ; tant qu'elle n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable…Les larmes de la veuve coulent sur les joues de Dieu ». Ben Sira le sage (35,15…et 38)

J'écoute chaque jour les commentaires des textes du dimanche de Marie Noëlle Thabut sur Radio Notre Dame (« En marche vers dimanche »). Elle a vraiment le don de transformer des lectures parfois ardues en perles de tendresse.

Remerciements

D'aucuns me demandent des nouvelles de Rouss, mon chat. Monique, ma marraine, et Christine et sa petite fille Eïvor, en ont la garde en alternance

depuis le mois d’août. Il va très bien. Il est avec son cousin Ramsès, roux comme lui. Il adore ses maîtresses angevines: grand merci à elles!

Merci aussi aux personnes qui ont déjà ou vont participer à ma collecte DCC : l’objectif des 1500 euros est atteint ! Mais il est toujours possible de contribuer en allant sur le site internet « Nathalie, psychomotricienne à Jérusalem ».